

STÉPHANE GRARE

L’aube de ma jeunesse

Stéphane Grare

Roman contemporain

Les Editions Abordables

6 rue du docteur Finlay – 75015 PARIS
www.leseditionsabordables.fr

N° ISBN 978-2-37431-037-4
Dépôt légal Septembre 2016

Tome I

Merci aux lecteurs qui liront ce manuscrit. Je vous ouvre mon cœur pour vous faire découvrir le rêve et sa magie.

Avant-propos

Après notre naissance, nous commençons à enregistrer les valeurs de la vie, tout d'abord par nos parents et notre famille et très vite sur les bancs de la petite école et ensuite de la grande, nous cultivons notre enseignement pour grandir et devenir plus fort.

Quand l'enfant se voit montrer du doigt et humilier par ses camarades, le réflexe pour lui est de se renfermer sur lui-même et ainsi souffrir en silence. Cette phase peut amener à des fins de vie prématurées et donc des drames.

Mais trop souvent l'enfant ou l'adolescent se construit un endroit virtuel qu'il appelle son « royaume » pour enfin y trouver ou croire y trouver un autre univers entouré d'êtres « humains » mais qui ne sont que rêves et créations pures.

L’auteur vous emmène avec lui, par ce premier tome, dans son histoire bouleversante et cruelle qui l’a amené à tout d’abord craindre pour lui, mais ensuite réagir pour avancer.

Une force de caractère exceptionnelle et une intelligence et pragmatisme hyper réactifs, voilà comment Stéphane Grare peut vous proposer un roman contemporain d’une vérité dérangeante et d’une profondeur qui ne vous laissera pas insensible.

Chapitre 1

Le Monde Des Rêves

Dans les rêves nous pouvons devenir ce que nous voulons, être qui nous souhaitons. Ici, je ne suis rien, ni personne. S'il y a des histoires qui se racontent, la mienne vous plonge dans l'ombre d'un récit, celle d'une vie ; oubliez les romans, celui-ci ressemble plus à un tourment. Si vous ne me croyez pas, regardez par la fenêtre.

La cloche vient de retentir, les élèves se précipitent tous dans la cour mais pas moi. Je suis pourtant bien contraint de m'y rendre même si je ne suis pas pressé. C'est l'heure de la récréation, parfois j'aimerais m'attarder en classe mais ici, personne n'a le droit de rester dans la salle pendant les pauses. Je suis dans l'obligation de sortir alors autant s'en faire une raison, il est bon d'aller se dégourdir un peu les jambes. Heureusement, il y a un coin où je peux m'asseoir et où

personne ne va jamais. Il est loin, très loin, tout au fond de la cour de récréation.

Je m'appelle Stéphane, je suis né un vingt-deux janvier mille neuf cent quatre-vingt-un, j'ai quinze ans et ai quelques difficultés à m'intégrer, je l'admets volontiers. Je suis pourtant issu d'une grande famille, mes parents ont eu six enfants. Durant une partie de notre enfance, nous avons vécu à Marck, une petite ville située tout juste à côté de Calais, dans le nord, berceau historique des familles nombreuses. Après les douze premières années de ma vie, nous sommes arrivés à Lille, ville dans laquelle nous avons emménagé il y a plus de deux ans. Je me retrouve maintenant dans cet établissement depuis la cinquième et croyez-moi, mes jours sont parfois un véritable calvaire.

Je traverse lentement la cour pour rejoindre le banc qui se trouve en face. Sur le passage, je croise un groupe de jeunes garçons assis à même le sol qui s'amusent aux pogs, ces petites rondelles de cartons illustrées qui peuvent être collectionnées ou utilisées pour jouer.

– La règle est très simple, expliqua l'un d'entre eux à ses camarades. Chaque joueur empile au minimum un pog sur une pile unique et lance un dégommeur afin de la retourner.

– C'est quoi le dégommeur ? demanda l'un d'eux d'un air attentif.

– C'est une rondelle en plastique aux mêmes dimensions que les pogs mais d'épaisseur différente, continua le premier. L'objectif est tout aussi simple que la règle que je viens de vous énoncer, celui qui parvient à retourner un pog, le gagne.

Ce jeu a l'air amusant, je me suis arrêté un instant pour les écouter et les regarder jouer. Cet instant n'allait pas durer très longtemps…

– Les gars, il y a un building qui vient de se construire dans le coin ! s'exclama hautainement l'un d'entre eux.

– Tu as raison, confirma un autre en se frottant les mains. Il fait très sombre tout d'un coup, le ciel n'est pourtant pas couvert.

– Casse-toi le gros ! insista méchamment le premier. C'est une partie privée ici, tu n'as pas le droit de regarder.

– Bouge bouboule, hurla un autre, tu nous fais de l'ombre, tu ne vois pas ?

– Tu ne comprends pas, ajouta un autre garçon d'un ton plus calme, quand tu passes devant le soleil, tu nous fais une éclipse alors va voir ailleurs si on y est.

Ils se mirent à ricaner tous en même temps et moi, je restai muet comme à mon habitude et repris mon chemin en silence vers ce banc éloigné tout là-bas, pour retrouver ma solitude habituelle. Jusqu'alors, je ne m'étais jamais heurté à autant de rejet. Plus les années passent, plus la situation se dégrade.

Les autres se moquent de mon poids mais ne faites pas attention à ce qu'on vient de me dire dans la cour de récréation, moi je n'écoute plus ces abominations. Que voulez-vous répondre à ce genre d'âneries, je n'ai pas de temps à perdre avec ces bêtises, je préfère ne rien dire. Aujourd'hui, rien ne saurait me mettre en colère. Les grandes vacances seront là dans quelques mois, je les attends avec impatience. Cette année sera la dernière dans cet enfer que j'appelle le collège, je suis en troisième et l'année prochaine je rentrerai au lycée.

À l’abri sous un arbre, regardez-moi tout là-bas au loin, assis sur un banc dans la cour de récréation, je laisse mon cœur me dicter des mots que j’écris sur des morceaux de papier. Il n’y a personne autour de moi, cela vous étonne ? Pas moi, alors ne le soyez pas. Je ne suis encore qu’un enfant, à la fois naïf et craintif. Un instant je m’évade… Il y a tout un tas d’images qui se mélangent dans ma tête et m’éloignent dans les nuages. Il existe un autre monde, celui des rêves. Au commencement de mon œuvre, s’endort un être, s’éveille un rêve.

J’aime m’isoler loin de tout, dans un endroit inconnu de tous. Il n’y a qu’un endroit sur terre qui nous appartient vraiment, chacun a son univers, celui-là c’est le mien. Je me suis endormi, une fois de plus je l’imagine mais pour la première fois je le dessine. Quelques tubes d’aquarelle feront bien l’affaire. Des couleurs pastel pour faire régner la joie et le bonheur, les autres nuances pour faire ressortir quelques détails. Ne faut-il pas de tout pour faire un monde ?

Le jaune pour le soleil, le bleu turquoise pour m’entourer d’une douce rivière, un bleu plus sombre pour colorier la mer, un peu de vert pâle pour dessiner de verts pâturages. Il y a aussi

du rouge, du orange et du violet mais certaines choses resteront secrètes. Cette couleur-là, je me la garde pour plus tard. En attendant, j'utilise celles-ci, un peu de marron et de vert plus foncé pour dessiner des arbres un peu partout autour et un autre, là, un très grand, mais pas n'importe où, au milieu de tout. Je n'ai pas peur de me salir les mains, après tout ce n'est pas réel. Je dessine un monde à mon image.

Gribouillis ? Osez-vous insinuer que je ne sais pas dessiner ? Vous avez bien raison, je ne dessine pas, je rêve. Pour terminer, je prends la couleur jaune pâle pour inventer la lune qui peu à peu efface le soleil dans le ciel que je noircis doucement en partant du haut et en redescendant lentement vers le bas.

Ce n'est qu'un univers que j'ai imaginé pour l'explorer parmi tant d'autres mais celui-ci a quelque chose de particulier, il me paraît si vrai. Il m'aide à m'évader d'un endroit où je me sens constamment rejeté. Mon père aussi avait cette faculté d'imaginer des choses qui lui paraissaient bien réelles comme cette histoire qu'il nous a racontée.

Dans le jardin de ses parents, il y avait une grande balançoire sur laquelle il aimait s'asseoir pour se détendre. Elle était située

tout juste-là, au fond du jardin qui était entouré par un simple grillage. Juste derrière se trouvait une route et de l'autre côté, un grand mur de briques rouges qui cachait l'école primaire où il allait durant son enfance. Un jour, alors qu'il était en vacances, il faisait de la balançoire à vive allure quand soudain, il sauta et s'envola, franchissant la route pour se retrouver miraculeusement dans la cour de récréation de l'autre côté du mur. Peut-être était-ce le vent qui l'avait emporté jusqu'à cet endroit ? Il a dû escalader le portail de l'école pour revenir chez ses parents. Certains disent, sur le ton de la plaisanterie, que c'est la première fois qu'il avait « fumé », d'autres disent qu'il a tout simplement rêvassé mais si c'était vrai ?

Il avait seize ans à cette époque et a toujours clamé qu'il racontait la vérité, personne n'était présent ce jour-là pour le confirmer. Même s'il n'en a pas toujours l'air, il a parfois les idées complètement emmêlées, surtout après quelques verres, mais moi au fond je le sais, cette histoire qu'il nous a contée était vraie. Il ne boit jamais comme certains le font à finir éméché, bien au contraire, c'est quelqu'un qui sait se tenir.

Je suis seul à la récréation alors je laisse parler mon imagination. Mes rêves sont imprégnés d'amour comme une marque que je dépose pour en certifier leur splendeur. Le rêve que je renferme en moi est un monde magique, un univers où la réalité n'a pas sa place. J'imagine que personne ne peut me comprendre mais si vous le pouviez, vous y découvririez un monde merveilleux proche de l'utopie. Je crois que c'est ce qui me rend tel que je suis : tendre, doux et sensible.

Chacun a sa propre définition de l'amour mais pour comprendre mes rêves, je dois vous donner la mienne. L'amour tient une place primordiale dans ma vie, peut-être parce que j'en ai manqué, dans un sens, durant mon enfance et encore maintenant, même si je n'ai que quinze ans. Pas par mes parents, ni par ma famille, mais par l'amitié que l'on se porte les uns aux autres et ces amours de jeunesse que je vois naître tout autour de moi.

J'aimerais trouver l'amour, à vrai dire j'y pense chaque jour, en particulier depuis cette année. Cela devient pratiquement mon unique raison de vivre, je ne peux concevoir une vie sans. La réalité est cruelle à mes yeux, je ne peux admettre l'idée de

souffrance dans une relation amoureuse. Cela a souvent pour conséquence de troubler mon cœur. Telle est ma sensibilité, la recherche d'un amour éternel est pour moi une quête, celle du bienfait sacré. À un amour éternel correspond un bonheur éternel.

J'imagine le jour où je trouverai cet amour, celui avec des sentiments qui seront partagés. Je dis souvent que l'argent ne fait pas le bonheur parce qu'il y a des choses qui ne s'achètent pas. Pour moi, il n'a pas de prix et c'est ce qu'il y a de plus beau au monde. Pourtant, quand je vois les adultes, ces gens qui divorcent, je me demande si l'amour existe encore. J'ai l'impression de ne pas tout comprendre, mes idées semblent pourtant en cohérence avec les schémas traditionnels de notre société bien que ce n'est pas ce que je constate autour de moi. Si beaucoup prétendent vouloir vivre une union durable et stable, ils se mentent à eux-mêmes et se cachent de l'admettre. La routine les accable, ils ressentent le désir d'horizons nouveaux et un jour, le comprennent, le regrettent, seulement il est maintenant trop tard pour réparer ses erreurs. Je dois penser

qu'il est parfois difficile pour chacun d'entre nous, de distinguer l'attirance d'un amour physique d'un amour sentimental.

– Eh toi, ouh ouh, m'interpella une jeune fille. Tu dors ou quoi ?

– Euh non, euh… balbutiai-je en ouvrant les yeux.

Je levais mon visage étourdi vers cette si jolie personne, étonné tout de même qu'elle m'adresse la parole.

– Tu n'as pas une cigarette par hasard ? me demanda-t-elle aussitôt.

– Euh moi non, bredouillai-je alors que je tentais de reprendre mes esprits assoupis.

– D'accord laisse tomber, rétorqua-t-elle l'air dépité et pressé.

– Excuse-moi, je m'appelle Stéphane et toi ? lui demandai-je alors qu'elle s'en allait déjà.

Subitement, elle se retourna très brièvement en me fixant :

– Non mais, tu t'es regardé ! me répondit-elle avec dégoût en détournant tout aussitôt son regard, calmant mes ardeurs qui venaient de prendre de la hauteur.

Je sentis soudainement un pincement au cœur, baissant tout aussi rapidement le regard vers le sol avec le sentiment que je n'avais pas le droit de contempler sa beauté, ni même de lui parler.

– Rendors-toi et va voir dans tes rêves si j'y suis, ajouta-t-elle méchamment comme si cela ne suffisait pas de m'avoir humilié.

Pour une fois qu'une personne m'adressait la parole, j'ai tenté de la retenir, je n'aurais dû rien dire. Quelques larmes se mirent à jaillir… Quand je regarde tout autour de moi dans cette cour de récréation, c'est vrai qu'il y a des filles que je trouve très jolies mais leur comportement me déplaît, comme cette fille qui me rappelle certaines personnes quand elles n'ont pas leur dose de nicotine. Je définis l'amour physique comme un amour éphémère parce qu'il ne considère pas les sentiments. Les couples s'unissent sans tenir compte des valeurs qu'il y a dans leur cœur. Avec le temps, leurs chemins s'éloignent. De ce fait, les individus sont confrontés tôt ou tard à des désaccords mutuels qui n'engendrent que peine et souffrance.

Il y a dans notre cœur ce qu'on ne peut voir avec les yeux et dans les yeux, ce qu'on ne peut ressentir avec le cœur ; une

magie, une douceur, une lueur. Beaucoup ne regarde qu'avec les yeux, c'est un tort parce que certaines personnes sont encore plus belles à l'intérieur. Pour moi, l'amour sentimental est le seul véritable amour car il est durable, magique et nous éblouit de bonheur. Seul le cœur choisit l'être aimé, les yeux ne sont pas le meilleur critère de choix. Il s'agit d'un probable amour éternel : ma quête solennelle.

« Mais lorsque j'étais jeune et que je pensais encore à cette définition que je me faisais de l'amour, je ne m'imaginais pas un seul instant la route que j'allais prendre… disons plutôt, le chemin que le destin m'a condamné à prendre. On ne sait jamais ce que l'avenir nous réserve même quand on s'amuse à tirer les cartes. Votre avenir vous souhaitez le connaître, vous cherchez peut-être un moyen de le prédire ? Attention, vous ne ferez que l'interpréter, jamais vous ne le révélerez. Pire, vous vous tromperez… Réfléchissez, est-ce vraiment nous qui le traçons ? De toute façon, l'histoire ne s'écrit pas toute seule, elle s'écrit par les actions que l'on entreprend. Et en parlant d'histoire, sur ce banc, j'écrivais la mienne sans savoir où elle me mènerait. »

Mes yeux, je préfère les refermer pour oublier ces moments douloureux que je dois traverser. Je rêve constamment mais c'est la toute première fois que je me crée un univers pour m'évader d'une réalité qui devient compliquée. Regardez comment je me fais insulter dans la cour de récré. C'est peut-être pour cela que ce nouveau rêve me paraît si vrai. Est-ce que j'y suis autorisé ? Qui pourrait bien m'en empêcher ? Je n'ai jamais rêvé d'une fille à aimer mais je crois maintenant savoir pour quelle raison je l'ai dessinée. Il n'y a aucun souhait, aucun autre désir que celui de partager ma vie. Je rêve de ce jour où je rencontrerai l'âme sœur mais puisque ce vœu ne pourra jamais se réaliser dans cette cruelle réalité, l'être aimé, même si elle n'est qu'imaginée, va rejoindre mes pensées.

Je pourrais me demander comment je me l'imagine physiquement, pourtant je n'y songe jamais. Pour moi, elle n'a pas d'image, juste un cœur. C'est ainsi que je la représenterai dans cet univers que j'ai créé. J'aimerais lui tendre les mains et effacer ces chagrins car en la prenant par la main, elle m'offrirait le bonheur, celui d'être enfin réunis, et effacerait pour l'éternité toutes mes tristesses les plus noires. Je voudrais la serrer dans

mes bras, lui ouvrir ce royaume, celui d'un monde mythique, sans chagrin où les rêves n'ont pas de fin ; le rêve d'un amour éternel.

Viens avec moi. Ensemble, nous parcourrons cette sphère qui vient de naître comme un cocon pour me protéger de toute cette cruauté. En son sein, seul le bonheur existe. Main dans la main, nous marchons à présent vers ce royaume, guidés par les étoiles, vers cette contrée magique, ce monde imaginaire.

Fin du tome I

Note de l'auteur

Pourquoi vous raconter mon histoire à travers ce livre, pourquoi tant d'années passées à composer ces récits ? C'est à quinze ans que j'ai commencé à écrire avec des mots qui me venaient du cœur comme une dictée que je puisais au plus profond de moi, je crayonnais ce que je ressentais. Je griffonnais sur des bouts de papier à l'encre bleue, toujours. Je me disais que les paroles les plus sincères sont celles que dicte notre cœur. Je rédigeais des écrits quand j'en ressentais le besoin comme s'il s'agissait d'une thérapie qui me réconfortait car bien souvent, c'est dans les moments où je pleurais que j'écrivais. À travers cette œuvre, je vous révélerai un secret, celui des rêves et de l'univers dans lequel j'ai vécu durant une partie de mon enfance, ainsi que la cause : mon passé.

En écrivant ces textes, je voulais traduire ce que je ressentais en moi-même. Exprimer à travers les mots, mes peines, mes souffrances, mes instants de joie et de bonheur que je rencontrais sur mon chemin. Je dois bien dire qu'écrire m'a toujours fait le plus grand bien. Avec le temps, je me suis retrouvé avec un classeur plein de textes qui s'empilaient les uns aux autres sans véritables liens. En les relisant, je me suis vite rendu compte que je pouvais les emboîter comme par magie.

D'un coup de baguette, pour rester dans le monde des illusions, j'avais l'impression de me retrouver devant un puzzle. Celui-ci n'est pas composé d'éléments à imbriquer mais d'une multitude de textes écrits sur du papier tantôt froissé, tantôt déchiré. Il ne me restait plus qu'à assembler toutes ces pièces pour recomposer le récit d'une vie, vous raconter mon passé, vous faire découvrir ma vision du monde ainsi que celle de mes songes : un voyage entre le réel et l'imaginaire…

Mon passé, le commencement de ma vie, la clé de mes récits. Il m'a conduit à la réflexion, à la recherche d'un véritable équilibre entre les deux univers, rêve et réalité. Pour comprendre

ce récit ainsi que les expériences de la vie de tous les jours et des leçons qu'elle nous enseigne, il est important de comprendre la société dans laquelle nous vivons. C'est cette conception subjective qui vous sera narrée dans ces écrits tels que j'ai pu l'apprendre au cours de mes péripéties, sur les longs chemins où ruisselle notre vie.

Certains sentiers ne sont pas sans danger, ils vous font parfois pleurer. Durant ma jeunesse, j'ai jeté un regard vers l'horizon avant de le détourner tout aussitôt, me laissant succomber à une évasion vers des contrées lointaines au travers de mes pensées fantaisistes. On ne vit pas la vie de la même façon, on la vit en fonction des conditions dans lesquelles nous avons été bercés depuis notre enfance. On se créé alors notre propre image, notre propre vision d'une Terre qui nous fait voyager dans cet univers et dont nous ne sommes que les passagers le temps d'une existence.

Comme vous avez pu le lire, j'étais différent physiquement, je souffrais de surpoids et de ce fait, n'avais pas d'amis… Les autres me rejetaient, je vivais dans ma « bulle » à travers les rêves

et leur magie, l'illusion d'un autre univers où le calme et la tranquillité apaisaient ma tristesse. Je débordais d'imagination parce que seul, je n'avais rien d'autre à faire que de me laisser porter dans des mondes enchanteurs aux mille couleurs. Je me souviens encore de cette harmonie qui régnait au sein de ce cocon protecteur, celui que je m'étais créé pour m'y réfugier.

Comme tous les jeunes de mon âge, je rêvais de rencontrer mon âme sœur avec qui partager mes joies et mes souffrances. Je ne voulais plus de cette solitude qui me rongeait, on ne m'acceptait pas tel que j'étais. Je demeurais seul, perdu sans personne pour me consoler, pour me prendre dans ses bras et me serrer très fort pour me réconforter.

Aujourd'hui, le passé est derrière moi. J'ai changé, la volonté m'a sauvé. Progressivement, je me suis réintégré dans la société et me suis réhabitué à la vie en communauté. Cela n'a pas été facile, j'ai connu l'amour et la tristesse de perdre quelqu'un que l'on aime. Je vous ai raconté cette histoire, fidèle à la réalité.

A travers cet ouvrage, je vous ai invité à découvrir les véritables valeurs qui témoignent de ma personnalité et les vestiges d'un passé qui font de moi l'être que je suis devenu. Je pense que chaque personne possède sa façon de s'exprimer, de faire comprendre ce qu'il ressent, de se définir. J'ai toujours eu plus de facilité à dire les choses que je ressentais en les écrivant. Ce sont de mes émotions et de mes sentiments que je tire mon inspiration.

Je ne sais pas encore où ces écrits me mèneront véritablement mais ce dont j'ai conscience, c'est l'importance de la vie présente, des choses que l'ont fait maintenant, pour nous avant tout. C'est notre vie, elle nous appartient et ce que nous en ferons ne dépend que de nous. Nous sommes tous artisans de notre propre vie. Ce que je fais, je le fais avant tout pour moi-même mais quelque part, je lègue par ces écrits une partie de moi et espère que les personnes qui les liront s'en souviendront. Tant qu'on se souvient de vous, on ne meurt pas vraiment, on laisse une trace qui demeure présente dans les mémoires.

Je vous ai parlé de magie, soyez imaginatif. Si vous ne me croyez pas, vous pouvez toujours froisser les pages de ce livre où mon cœur y sera gravé à tout jamais. Elles porteront mon rêve et ma vision de la Terre au travers les continents, propulsant une vague de douceur qui éclaboussera nos civilisations de mon amour, pour quelques années ou quelques siècles. Si le monde trouve sa lumière, il fera forcément mon bonheur éternel.

Remerciements

Je tiens à remercier en premier lieu les lecteurs qui, je l'espère, auront su ouvrir leur cœur.

Certains ouvrages ne verraient jamais le jour sans l'aide et le soutien de personnes exceptionnelles. J'exprime toute ma gratitude aux Editions Abordables pour leur engagement avant tout humain. Ils ont su ouvrir le leur pour apprécier cet ouvrage avec autant de ferveur.

Je tiens à remercier mes amis qui m'ont soutenu dans la réalisation de ce projet, et plus particulièrement Génifer Larney qui m'a beaucoup aidé pour le concrétiser.

Enfin, j'exprime ma gratitude à ma famille qui a toujours été formidable. Leur amour m'a permis, au fil des années, de toujours rester fidèle à mes valeurs et ce malgré toutes les épreuves que j'ai dû traverser au sein de notre société.

Synopsis de la suite – Tome II

Avec beaucoup de volonté, je me suis redressé pour affronter les conséquences d'un passé où je ne m'étais jamais privé. Les semaines et les mois défilaient, j'avais la joie de pouvoir compter les kilos perdus par dizaines, l'espoir renaissait. J'ai pu dominer les songes grâce à leur magie pour devenir le maître de mon royaume. Le rêve a été brisé, je m'en suis échappé, la réalité, je l'ai retrouvée. Les années au lycée se poursuivent. Une nouvelle vie commence pour moi après un passé tourmenté qui, socialement et sentimentalement, m'a marqué. C'est une période d'instabilité où je dois trouver mon équilibre. Aujourd'hui, c'est dans cette réalité que les murs me font face. J'aimerais rencontrer quelqu'un pour se tenir à mes côtés et me soutenir dans cette dure réalité. Peu importe ce qu'il adviendra, jamais je ne ferai marche arrière au risque de retourner dans cet univers onirique même si parfois, il m'appelle.

Synopsis de la suite et fin – Tome III

Les années ont passé, je l'ai enfin rencontrée. Tout est vrai, rien n'est plus imaginé et rêvé. Mon passé, je l'ai enterré, mon amour lui, grandit d'année en année. Elle est ma moitié, celle que j'ai espérée, la clé d'un bonheur que j'ai tant recherché. L'histoire reprend lorsque les rêves nous rejoignent, certains deviennent réalité... On s'est aimé, on s'est marié. Elle est mon rêve, ma destinée, celle dont j'ai toujours rêvée. Mais la vie ne donne rien, ce que la vie donne, un jour elle le reprend, toujours. Dans mon passé, il y a un cauchemar auquel j'ai échappé, je croyais qu'il m'avait oublié, à cet instant j'ignorais qu'un jour lui aussi deviendrait une réalité.

Dédié à la mémoire d'**Élodie** (1982 – 2015)



Note biographique

Issu d'une famille nombreuse, Stéphane Grare est un passionné des sciences et en particulier de l'astronomie. Dans le Nord de la France, après des années collégiennes tumultueuses, c'est à l'âge de quinze ans qu'il commence à rédiger des écrits, qui comme une thérapie, l'aident à réagir face à la vie qui est déjà dure avec lui.

Il aime s'enfermer dans sa chambre, pour fuir la réalité d'une société qui le rejette. Alors la porte de ses rêves peut s'ouvrir… tout un symbole.

Des déménagements familiaux successifs l'emmènent dans le sud de la France et c'est à Marseille qu'il rencontre sa future épouse.

En 2008, il crée une association pour développer une gamme d'applications dédiée à la bureautique et obtient très vite, après

une formation, la reconnaissance en décrochant un emploi de Concepteur Développeur informatique.

Il avançait dans la vie avec son épouse qui, en 2012, se voit atteinte de la maladie de Charcot qui l'emporte en 2015. Pour éviter de sombrer et lutter contre cette descente aux enfers, Stéphane Grare reprit ses écrits qui l'avaient tant aidé à surmonter ses difficultés durant sa jeunesse.

Chapitres



STÉPHANE GRARE

L'aube de ma jeunesse

ROMAN CONTEMPORAIN

Stéphane a quinze ans. Malgré une famille aimante, l'adolescent se sent seul et abattu, rejeté par ses camarades du fait de son surpoids. Pour se protéger, il s'imagine un monde parallèle. Dans cette échappatoire onirique où il est le roi, il puise sa force pour mener à bien le combat qui s'amorce, combat contre son obésité, notre société, la réalité… mais aussi contre lui-même.

Stéphane parviendra-t-il à se réconcilier avec cette réalité, celle qu'il évite vainement au fil des jours ?

Prix public TTC 23,90 €
ISBN 978-2-37431-037-4

9 782374 310374

6, rue du docteur Finlay
Paris 15e
www.leseditionsabordables.fr

Les éditions abordables